



# L'AVENEMENT DU FLS DE L'HOMME (MC 13 24-32)

Repères d'Agapè pour partager en réunion du 8 au 21 novembre 2021

*Cet évangile est celui du 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B, dont la 1<sup>ère</sup> lecture est Dn 12,1-3 )*

Dans les trois Synoptiques le Christ conclut sa prédication en l'ouvrant sur l'avenir, juste avant que l'on entre, par la Cène, dans son sacrifice, où s'accomplira le Dessein éternel de l'Amour du Père. Marc est le plus court des trois, ne gardant que ce qu'il estime l'essentiel du discours de Jésus. Nous sommes 2 jours avant le début de la fête de la Pâque. Jésus vient de quitter l'esplanade du temple et, en chemin vers Béthanie, il s'arrête au mont des oliviers pour reprendre souffle. A l'annonce de la future destruction du temple, les disciples demandent quand et comment cela va arriver. Jésus leur répond par ce discours eschatologique

**V 24-25 :** « En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. »

L'obscurcissement du soleil et de la lune, ainsi que la chute des étoiles, sont de signes apocalyptiques que l'on trouve aussi dans l'Ancien Testament (Es 13,10; Ez 32,7-8; Jl 2,10 ...). Nous sommes dans un au-delà de l'histoire. Nous ne sommes plus dans les signes de la fin, mais dans la fin des temps elle-même.

**V 26 :** « Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. »

La venue du Fils de l'homme sera incontestable puisqu'elle sera accompagnée de beaucoup de puissance et de gloire

**V 27 :** « Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Le rassemblement des extrémités de la terre suggère la réconciliation finale. Après le temps de la grande persécution, vient le temps de la grande réconciliation.

**V 28 :** « Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

Jésus utilise l'image du figuier à trois reprises. Il avait maudit le figuier qui ne donnait pas de fruit (Mc 11,14) et deux jours plus tard il s'était trouvé tout desséché ( Mc 11,20 ). Ici l'image suggère la fin de l'hiver et la venue du printemps. Après le temps de l'épreuve, de la persécution et de la fuite, vient le temps de la fin de l'épreuve.

**V 29 :** De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

Cette annonce peut s'appliquer à tout le chapitre ....dans tous les temps le Seigneur est proche. La proximité du règne de Dieu est proche.

**V 30 :** Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

Jésus ne donne pas d'indication sur la date de l'évènement dont il ne connaît ni le jour ni l'heure. C'est parce que ces évènements appartiennent à tous les temps. Si pour Dieu, la notion de temps est relative, ce sont toutes les générations qui doivent considérer qu'elles ne passeront pas avant la venue du Christ.

**V 31** Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

La Parole est éternelle, à chaque génération elle dit qu'elle ne passera pas avant que tout soit accomplie. Le Christ, Verbe fait chair, parle à tout homme, à toute époque. La Parole de Dieu est vivante et toujours actuelle.

**V32 :** Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.

Il ne faut pas comprendre ce verset comme une exclusion du Fils, mais plutôt que le Père n'estime pas bon pour nous que nous connaissions l'avenir : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité. » (Ac 1,7)

## 1) LA PRIMAUTE DE LA PUISSANCE DIVINE

Les bouleversements que prophétise Jésus, courent dans toute la tradition apocalyptique, d'Isaïe (Is 13,10 ; 34,4) à Saint Pierre (2P3,11). Ils ne sont bien sûr pas à considérer comme une description scientifique de la fin du monde. Ces images traduisent la foi qui est celle de toute la Bible, depuis les premiers chapitres de la Genèse. Comme Dieu est Lumière, il est Roc, inébranlable. Tout change et tout passe, mais « Toi, toujours le même, tu ES » (Ps 102, 27-28). C'est sur Lui que repose la relative stabilité du ciel ou l'évolution de la terre ; même les eaux primordiales et les

tempêtes de la mer, Dieu les maîtrise (*Gn 1,9 ; Ps 93, 3-4*). « L'agitation des peuples, Il l'apaise » (*Ps 65, 8*), du moins pour autant que la prétention de hommes à se passer de Lui, et leur imprévoyance, ne les mènent pas à la catastrophe.

Aussi, cette annonce n'est pas « la fin de tout » : ce qui nous est promis, ce sont les cieux nouveaux et la terre nouvelle où Dieu, par son Christ, règnera totalement et définitivement (*2P 3, 12-13*). « Dans les apocalypses juives et chrétiennes, le commencement des temps correspond à la Fin. Nous sommes ramenés aux ténèbres et au chaos qui régnaient avant la création (*Gn 1,2*), chaos qui précèdera cette fois la nouvelle création. »

L'obscurissement des astres sera le simple contrecoup de l'invasion de Lumière divine, « telle que les astres les plus brillants s'effaceront » (Saint Jean Chrysostome). Nous en arrivons en effet à la Parousie : c'est-à-dire la manifestation glorieuse du Christ et rassemblement des élus. Ceux-ci, après tous ces signes, passeront à la vision béatifique. Ils passeront de l'image transitoire de ce monde à la Réalité divine, du temps à l'éternité.

## II) LE FILS DE L'HOMME

Dans les évangiles, l'expression « Fils de l'Homme » est le décalque grec d'un araméen qu'on aurait dû traduire « Fils d'homme ». L'expression biblique « Fils d'homme » est employée dans les livres prophétiques d'Ezéchiel (*Ez 33,7*) et de Daniel (*Dn 7, 13-14*) pour évoquer un être mystérieux dont la mission, enveloppée de gloire et de majesté, était de mettre en communication le ciel et la terre, le temps et l'éternité.

Jésus reprend l'expression au moins 70 fois dans les évangiles et l'utilise pour se désigner, par exemple après la première annonce de la passion (*Mc 8,38*). Il n'hésitera pas à le faire encore, devant le Sanhédrin (*Mc 14,62*), sachant qu'il donnait ainsi à Caïphe le motif que celui-ci cherchait pour le condamner, tant il était blasphématoire de s'attribuer un titre aussi divin. Mais si les juifs utilisaient « Fils d'homme » pour désigner le Messie dans son rôle de juge à la fin des temps, l'expression était peu employée au temps du Christ, et, sans doute, pour la plupart de ses contemporains, elle n'était pas aussi lourde de sens. Cependant, en se présentant comme Fils de l'homme, Jésus posait question à ses contemporains : porter ce nom, c'était à la fois être homme, authentiquement un homme comme les autres, et en même temps être homme avec une plénitude qui n'appartient à aucun autre des individus de l'espèce humaine

En s'appliquant ici la prophétie du « Fils de l'Homme venant sur les nuées », Jésus indique donc que le Royaume de Dieu va apparaître, que la puissance de Dieu va se manifester et qu'il va réaliser le salut de Dieu. L'ampleur cosmique, universelle, catholique de ce Salut est signifiée par une double image, empruntée à l'Ancien Testament : ce rassemblement viendra « des quatre vents » (*Za 2, 10 et 15*) et atteindra « de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel » (*Dt 30, 4*).

Le passage précédent, sur la ruine de Jérusalem, s'achevait sur la promesse consolante d'une abréviation des douleurs « à cause des élus que Dieu a choisis » (*Mc 13, 20*). Le ton d'exhortation et de consolation qui caractérise cet enseignement fait apparaître le rassemblement des élus avec Jésus comme le but même de la Parousie.

## III) NOTRE ESPERANCE

Dans l'Ancien Testament, le repos « sous la vigne et le figuier » (*Jl 2,22 ; 1R 5,5*) est l'image de la paix, alors que le dessèchement de l'arbre et la perte de ses fruits sont au contraire symboles du châtement (*Is 34,3 ; Os 2,14*). L'éveil du figuier se fait à proximité de l'été. Les Evangiles recourent ainsi à toutes sortes de paraboles tirées de la nature pour nous inviter à discerner les signes que « le Royaume de Dieu est proche », même s'il n'a encore qu'une apparence modeste.

Dans la ligne de tout ce discours eschatologique, cette parabole du figuier vise à ce que les fidèles remplacent la terreur par l'Espérance, même au milieu des catastrophes historiques ou cosmiques. En effet, elles sont le signe de l'approche du Règne messianique, et ce, à trois niveaux

- **Eschatologique** : à la fin des temps, tout ce sur quoi nous avons l'habitude de nous appuyer deviendra instable, si ce n'est menaçant. Dans les versets suivants, Jésus nous demande, plutôt que de supputer, de veiller et de prier, nous en remettant à la bienveillante décision du Père. Ce que nous savons, c'est que nous ne devons pas avoir peur, car Jésus sera là « avec grande puissance et gloire » .

- **Historique** : chez les trois évangélistes, ce texte est inclus dans l'annonce de la ruine de Jérusalem et la dispersion du peuple juif. La venue de Jésus marque en effet la fin de l'ancienne alliance entre Dieu et son peuple « jusqu'à ce que soit accomplis les temps des païens » (*Lc 21, 24*).

- **Personnel** : chacun de nous mourra un jour. Et notre mort est, à vue humaine, un bouleversement où va disparaître tout ce à quoi nous avons l'habitude de nous référer. Et même avant de mourir, nous vivons souvent des événements où tout semble s'écrouler autour de nous. Jésus nous invite à prier pour développer notre « regard intérieur ». Ainsi, nous pouvons être attentifs à autre chose qu'à nous-mêmes, relativiser la stabilité des choses sur lesquelles nous avons l'habitude de nous appuyer et nous ouvrir à l'Esprit-Saint dont les sept dons nous viendront en aide.

Attention ! La vertu d'Espérance ne supprime ni la peur, ni le chagrin ! Elle permet essentiellement de ne pas se laisser dominer par eux .

L'Espérance ne se confond pas avec l'espoir (qui laisse à l'avenir sa part d'incertitude), mais elle est une confiance éperdue et totalement abandonnée en la Providence divine qui sait tourner toute chose en bien. Elle est une vertu théologale (qui vient de Dieu) qui se nourrit de nos actes d'obéissance filiale à la volonté de Dieu. On peut pécher contre l'espérance :

-par présomption : lorsqu'on a une confiance téméraire d'acquérir la béatitude éternelle, soit sans la grâce, soit sans les bonnes œuvres.

-par désespoir : lorsqu'on perd confiance dans la Bonté de Dieu, et/ou qu'on croit ne pas pouvoir aller au ciel.

#### IV) NUL NE CONNAIT L'HEURE

« Cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive » s'applique d'abord aux contemporains de Jésus, car ils seront encore là en 70, lors de la ruine du temple. Cependant, le contexte du discours invite à comprendre cette phrase dans un sens moins strictement temporel. « Tout cela » englobe en effet à la fois la ruine du temple et les bouleversements cosmiques, et même la Parousie. Ce n'est pas la première fois que Jésus parle de son retour comme assez proche pour que le voient au moins certains de ses contemporains (Mt 10,23 ; Mt 16,28) : toute « venue du Fils de l'homme » n'est pas nécessairement reculée à la fin des temps, mais peut aussi bien être l'ère nouvelle inaugurée avec la Résurrection et l'Ascension. Dans le gouvernement providentiel de l'histoire du monde, c'est Le Père qui, dans sa Sagesse suprême et son Amour bienveillant, détermine le « temps favorable » (« Kairos ») à ses interventions, que ce soit l'Incarnation, l'instauration du Royaume ou la Parousie.

Jésus nous explique que l'important n'est pas de savoir à l'avance les déroulements de l'histoire ni de guetter sans cesse les signes des événements proches ou eschatologiques. Il nous révèle la proximité, non tant de la Parousie, que du Règne de Dieu. L'ère messianique ne se chiffre pas en jours ou années : c'est une Présence, encore cachée pour une part, mais déjà en partie manifestée. Ce règne est donc plus proche encore qu'imminent : il est de l'autre côté du voile, où la Foi nous invite à pénétrer, dès maintenant et pour toujours. C'est cela qui importe, et non le calendrier de la Fin du monde. Nous n'avons pas besoin de le connaître puisque nous devons vivre dans la confiance en la Providence de notre Père (Mt 6, 25-34) et dans l'attente vigilante. C'est même pour mieux nous y inciter que, en nous donnant la certitude de la proximité, le Christ préfère nous tenir dans l'incertitude sur le moment où il vient.

Comprendre ainsi le message de Jésus nous permet d'échapper :

- à la fascination du « fatum », ce destin que beaucoup cherchent à découvrir à travers l'astrologie ou la divination, tant pour se rassurer que pour se donner l'impression qu'ils vont pouvoir conjurer « le mauvais sort »
- à la superstition qui nous fait donner aux événements une signification qu'ils n'ont pas. Nos épreuves ne sont pas des « punitions divines » mais les conséquences du péché. Nos « réussites » ne sont pas des récompenses signifiant que Dieu est content de nous
- au scientisme qui se refuse à donner aux faits toute autre explication que celle qui découle de leur description.

#### V) EN PRATIQUE

- Pour avancer sur le chemin de la perfection, il ne faut donc pas se laisser aller au trouble et au découragement, mais toujours garder confiance en l'Amour miséricordieux de Jésus.  
Pour faire face à nos épreuves, Jésus nous demande de veiller et d'obéir au Père. (Mc 13,33)
- La venue du règne de Dieu annoncée par Jésus m'appelle à ne pas m'assoupir dans ma vie chrétienne et à ce que mes choix soient éclairés par ma foi en essayant d'être le plus possible ajustés à la volonté de Dieu .
- Mettons-nous à l'école de la Vierge Marie : elle nous aidera à mettre toute notre espérance dans le Seigneur et dans ses infaillibles promesses.  
Nous pouvons faire nôtre cette prière de Bernard de Clairvaux  
« Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie.  
Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie.  
Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie.  
Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie. En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.  
Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but. »

- Soyons toujours remplis d'Espérance et pour cela n'oublions pas de dire l'acte d'Espérance :  
« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. »

*Références :*

- « Les évangiles, Les quatre » de sœur Jeanne d'Arc
- VTB : Dessein de Dieu p269 à 277 ; Fils de l'homme p470 à 475 ; Signes p1230 à 123
- Théo : La parousie
- Bible chrétienne II\* : §297, 298 et 299
- « Le dessein de Dieu et les merveilles de son amour miséricordieux » de l'Abbé Pau

---

**Soyons dans la joie** pour la naissance de Thaïs , petite-fille de Véronique Boudy (Angers) née le 28 juin .

**Prions pour :**

- Le père de Véronique Boudy (Angers) décédé le 1 er juillet
- La maman de Chrystel Lacroix ( Angers) décédée le 14 août

**Notons :**

- La halte spirituelle Angers-Nantes **le 9 novembre** à Angers ; le thème est : « **Quelle mission pour nous aujourd'hui** » .L'enseignement sera donné par le Père Magloire , prêtre du Chemin Neuf
- La réunion du conseil d'Agapè **le samedi 20 novembre** à Angers .Que l'Esprit-Saint soit à l'œuvre dans nos cœurs et nous guide dans les décisions à prendre .

**J'espère vous retrouver nombreux pour le week-end des 27 et 28 novembre à la Chapelle du chêne pour notre week-end de communion .**

**Le thème est : « L' APOCALYPSE, livre énigmatique » avec le Père Jacques-Vianney de la Communauté Saint-Jean .**

**La date limite d'inscription est le 15 novembre .**